

Michel Fixot / Véronique Blanc-Bijon (eds.): *Relire Paul-Albert Février. Actes du colloque, Aix-en-Provence, 7–9 avril 2022*. Turnhout: Brepols 2024 (Bibliothèque de l'Antiquité tardive 43). X, 352 p., 122 ill., 7 tables, 22 cartes. € 130.00. ISBN: 978-2-503-61158-7.

Ce colloque, trente années après la mort de Paul-Albert Février en 1991, commémore ses nombreux travaux. Directeur du centre de recherche sur l'Afrique méditerranéenne à Alger, Paul-Albert Février est ensuite devenu professeur d'histoire romaine à Aix-en-Provence en 1968. Ce volume témoigne des différentes facettes de ses intérêts de recherche très divers, en premier lieu pour l'urbanisme en Provence durant le Moyen Âge, mais aussi pour l'archéologie chrétienne, l'épigraphie et l'Afrique du Nord. Ils dénotent une véritable approche humaniste qui est plus difficile aujourd'hui en raison de l'hyperspécialisation de la recherche. Ce volume évoque aussi ses multiples engagements administratifs, notamment à l'université d'Aix, et dresse son portrait par le biais de récits et anecdotes de ses nombreux élèves en France et au Maghreb.

Une bonne moitié de l'ouvrage est consacré à la question de l'évolution de l'urbanisme en Provence entre Antiquité et Moyen Âge,¹ sujet de la thèse d'État de Paul-Albert Février de 1964. Xavier Lafon rappelle les étapes de la formation de l'Histoire urbaine en France en tant que discipline de recherche. Marc Heijmans nuance les conclusions de Paul-Albert Février qui a insisté sur la continuité entre les villes romaines et les villes du Haut Moyen Âge en Provence à la différence du Nord de la Gaule. Les vraies ruptures auraient eu lieu à la fin du sixième siècle et surtout aux onzième-douzième siècles avec la naissance de la ville médiévale. Selon Marc Heijmans, le troisième siècle a bien été marqué au contraire en Provence par un resserrement des villes et un urbanisme discontinu, avec la constitution de nouvelles enceintes de superficie réduite même si elles sont difficiles à déceler. L'occupation par des constructions nouvelles des espaces publics et des édifices de spectacle a notamment été sous-estimée par Paul-Albert Février. Plusieurs études soulignent le caractère obsolète des conclusions de ce chercheur sur l'évolution de villes particulières en raison de l'enrichissement considérable de la documentation grâce aux nombreuses fouilles préventives qui ont lieu depuis lors, comme en attestent les synthèses de Sandrine

1 La table des matières complète du livre se trouve à la fin du présent compte rendu (pp. 677–679).

Claude et Núria Nin sur Aix-en-Provence, de Michel Pasqualini sur Fréjus ou de Claude Raynaud sur Maguelone. Marc Bouiron rappelle à ce propos les principales étapes législatives qui ont permis l'émergence de l'archéologie préventive en France.

Paul-Albert Février s'est particulièrement intéressé à l'urbanisme chrétien du Haut Moyen Âge en Provence et a participé à plusieurs volumes de l'ambitieux projet de la « Topographie chrétienne des cités de la Gaule ». Andreas Hartmann-Virnich dresse un état des églises romanes en Provence. Il remarque comme Yann Codou une tendance archaïsante à conserver, dans ces églises, des motifs architecturaux et décoratifs datant de l'Antiquité tardive et de l'époque carolingienne. Yumi Narasawa, dont les conclusions sont parallèles, insiste cependant sur les difficultés de datation des éléments de décors sculptés en Provence entre l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge. Nathalie Molina présente les transformations successives d'une église à Saint Raphaël du Var jusqu'au treizième siècle. Paul Albert Février était aussi sensibilisé aux questions patrimoniales. Marceline Brunet évoque les mutations de l'Inventaire général des Monuments Historiques, dont Paul-Albert Février avait été vice-président de la commission régionale pour la Provence.

Paul-Albert Février s'est précocement et fortement intéressé à l'archéologie chrétienne. Gisella Cantino Wataghin, dans une contribution théorique particulièrement intéressante, interroge l'autonomie de ce champ de la recherche en tant que discipline par rapport à l'archéologie médiévale. Il en ressort une volonté de décloisonner cette discipline traditionnelle en insistant sur la fréquence des syncrétismes religieux et sur l'existence d'un vocabulaire artistique commun entre chrétiens et païens. De son côté, Vincenzo Fiocchi Nicolai défend l'existence de cimetières chrétiens spécifiques durant l'Antiquité, contrairement à Éric Rebillard.

Paul-Albert Février s'est aussi intéressé dans un article de 1978 au peuplement rural de la Provence, notamment au déplacement d'une partie des populations des plaines vers des *castra* sommitaux durant l'Antiquité tardive, avec en particulier la réoccupation d'anciens *oppida* gaulois. Laurent Schneider offre une synthèse sur cette question. Cette mutation vers un urbanisme polynucléaire à l'échelle d'une cité semble plus être lié à la volonté des élites locales laïques et ecclésiastiques qu'une réponse, comme l'avait bien vu Paul-Albert Février, à un hypothétique besoin de sécurité. Daniel Mouton, Thierry Pécout et Mariacristina Varano se posent la ques-

tion des origines difficiles à déceler du *castrum* médiéval d'Archantiosc près de Riez.

Paul-Albert Février était un apôtre du dialogue entre archéologie et sources écrites. Il avait lancé en 1985 un projet collectif de traduction et de commentaire des épigrammes du pape Damase. Jean-Louis Charlet offre une étude philologique serrée d'un de ces poèmes consacré à une église dédiée à saint Pierre et saint Paul sur la via Appia. Celui-ci introduirait une polémique contre les Églises d'Orient, peut-être en rapport avec le concile de Constantinople de 381. Paul-Albert Février a aussi travaillé sur l'épigraphie chrétienne, notamment sur mosaïque. Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard donne un commentaire détaillé de plusieurs inscriptions poétiques sur mosaïques qui décrivent des monuments chrétiens et insistent sur le thème de la lumière émanant de celles-ci et de ceux-là. Pascal Boulhol réalise un bilan nuancé de l'utilisation des textes hagiographiques par Paul-Albert Février, notamment dans ses travaux sur les biographies des saints évêques du sud de la Gaule et particulièrement de Castor d'Apt.

Fathi Béjaoui propose un résumé utile des travaux de Paul-Albert Février sur l'Afrique du Nord en montrant la grande diversité des problématiques affrontées, notamment archéologiques, urbanistiques, épigraphiques, religieuses et philologiques. Celui-ci s'est notamment intéressé aux sites de Sétif, Cuicul et Tipasa. Il a aussi polémique en 1966 avec William Frend sur l'interprétation sociale et politique du donatisme. Marc Griesheimer étudie le destin de certains réfugiés africains en Syrie qui ont fui la domination vandale à partir de 439. Abderrahmane Khelifa évoque la formation autour de Paul-Albert Février d'un groupe de chercheurs qui ont donné naissance à l'archéologie proprement algérienne à partir de l'indépendance de ce pays. Faouzi Mahfoudh dresse un bilan des coopérations archéologiques passées et présentes entre la France et la Tunisie, notamment avec l'Institut National du Patrimoine.

Ce volume, d'une grande richesse, sera particulièrement utile aux spécialistes de l'urbanisme, du peuplement et de l'archéologie chrétienne de la Provence durant l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge en raison des riches synthèses et études de cas qu'il contient. On peut regretter qu'il ne comprenne pas de communication sur des thématiques qui ont occupé Paul-Albert Février dans les années 80, comme celle des rites entourant la mort durant l'Antiquité tardive selon un questionnement plus anthropologique. L'auteur d'« Approches du Maghreb romain », son dernier livre de 1989, aurait mérité

que davantage de contributions fussent consacrées à l'impact de ses travaux sur l'Afrique du Nord. La conception précise que se faisait ce chercheur, élève d'Henri-Irénée Marrou, du concept très discuté actuellement d'Antiquité tardive, aurait pu faire l'objet d'une étude spécifique. Il semble avoir considéré que cette période se terminait dans la seconde moitié du sixième siècle, en lien avec la diffusion d'épidémies de peste. Paul-Albert Février a privilégié l'idée de continuité sur celle de rupture avec le Haut Moyen Âge, sans doute à partir de ses recherches sur l'urbanisme de la Provence et le décor sculpté des églises de cette région. La question reste très débattue comme le montre la table ronde qui a prolongé ce colloque. Paul-Albert Février a été peu théoricien dans l'ensemble à l'exception notamment d'une réflexion sur l'évergétisme dans un colloque de 1983, comme Xavier Barral i Altet le rappelle. Il a privilégié une approche modeste, proche des sources disponibles à son époque. Paul-Albert Février a surtout initié des questionnements et de nombreux projets de recherche encore d'actualité aujourd'hui. Comme le remarque Pascal Boulhol, il n'est donc pas illégitime de le considérer comme une sorte de génie tutélaire des études tant archéologiques que littéraires tardo-antiques et alto-médiévales sur l'Afrique du Nord et la Provence.

Bruno Pottier, Aix Marseille Université
Département Histoire
Histoire ancienne
Maître de Conférences
pottier.bruno@wanadoo.fr

www.plekos.de

Empfohlene Zitierweise

Bruno Pottier: Rezension zu: Michel Fixot / Véronique Blanc-Bijon (eds.): Relire Paul-Albert Février. Actes du colloque, Aix-en-Provence, 7–9 avril 2022. Turnhout: Brepols 2024 (Bibliothèque de l'Antiquité tardive 43). In: Plekos 27, 2025, S. 673–679 (URL: https://www.plekos.uni-muenchen.de/2025/r-fixot_blanc-bijon.pdf).

Lizenz: Creative Commons BY-NC-ND

Sommaire

Liste des auteurs	IX
Abréviations	XI
Préface	1
Paul-Albert Février et Aix	4
« Relire Paul-Albert Février »	9

Première session

1. Introduction à la première session <i>Jean Guyon</i>	13
2. Paul-Albert Février et la question de l'origine des catacombes (<i>Cab. Arch.</i> 1960) : Une mise au point <i>Vincenzo Ficchi Nicolai</i>	15
3. L'épigramme de Damase pour Pierre et Paul revisitée <i>Jean-Louis Charlet</i>	23
4. Un'archeologia cristiana per domani? <i>Gisella Cantino Wataghin</i>	35
5. Autour des travaux de Paul-Albert Février sur l'Afrique romaine <i>Fathi Béjaoui</i>	45

Deuxième session

6. Introduction à la deuxième session <i>Caroline Michel d'Annville</i>	55
7. <i>La civitas Magalonensis</i> : des textes au terrain et retour <i>Claude Raynaud</i>	57
8. Du régime de la cité aux <i>castra</i> du début du Haut Moyen Âge en Gaule méditerranée (Ve–VIIIe siècles) : Encore un état de la recherche et quelques perspectives <i>Laurent Schneider</i>	67
9. Un nouveau chantier, les châteaux et la création d'un réseau castral dans un territoire (Xe–XIIe siècle) : L'énigmatique <i>castrum d'Archantiosc</i> <i>Daniel Mouton, Thierry Pécout, Mariacristina Varano</i>	89

Troisième session

10. Introduction à la troisième session : Paul-Albert Février – 30 ans déjà !
Mounir Bouchenaki 105
11. Paul-Albert Février et la naissance d'une archéologie algérienne
Abderrahmane Kbelifa 111
12. Regard sur la coopération franco-tunisienne dans le domaine
du patrimoine
Faouzi Mahfoudh 115
13. Qu'est devenu l'Inventaire depuis Paul-Albert Février ?
Marceline Brunet 127
14. Trente ans de prise en compte du patrimoine archéologique
Marc Bouiron 131

Quatrième session

15. Introduction à la quatrième session
Vincenzo Fiocchi Nicolai 141
16. L'histoire urbaine en France 40 ans après la parution
de *l'Histoire de la France urbaine*
Xavier Lafon 143
17. L'évolution urbaine d'Aix-en-Provence des origines au Moyen Âge :
Dans le sillage de Paul-Albert Février, héritage ou rendez-vous
manqué ?
Sandrine Claude, Núria Nin 151
18. *Le développement urbain en Provence « revisité »*
Marc Heijmans 189
19. Compléments au plan urbain de Fréjus (Ier siècle de n. è. –
fin du IIIe siècle)
Michel Pasqualini 203
20. *Lux musina* : La mise en lumière des mosaïques dans les textes
épigraphiques versifiés. Variations autour d'un article
de Paul-Albert Février
Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard 217
21. *Acta sanctorum february* : L'apport de Paul-Albert Février
à la compréhension des textes hagiographiques de l'Antiquité
tardive et du Haut Moyen Âge
Pascal Boulhol 229

22. De l'Afrique à l'Euphratésie : Itinéraires improbables d'exilés et de captifs africains au lendemain de la prise de Carthage par les Vandales en 439 <i>Marc Griesbeimer</i>	241
Cinquième session	
23. Introduction à la cinquième session <i>Pierre Gros</i>	253
24. Le décor sculpté entre Antiquité tardive et Haut Moyen Âge en Provence <i>Yumi Narasawa</i>	255
25., L'ancienne église de Saint-Raphaël (Var) : une « suite intéressante d'églises » <i>Nathalie Molina, avec la collaboration de Paul François</i>	277
26. Archéologie et histoire monumentale des sièges épiscopaux de Provence, Antiquité tardive et Haut Moyen Âge : un bilan <i>Yann Codou</i>	297
27. Archéologie et histoire monumentale des sièges épiscopaux de Provence à l'époque de l'architecture romane : un bilan <i>Andreas Hartmann-Virnich</i>	311
28. Table-ronde : « Continuité entre les rives méditerranéennes, continuité entre les disciplines »	329
29. « Qui construit et le dit ? » Paul-Albert Février au colloque de Rennes en 1983 <i>Xavier Barral i Altet</i>	337
30. En souvenir de Paul-Albert <i>Aïcha ben Abed ben Khader</i>	343
Table des illustrations	345